

Le karaté-do au service du rayonnement culturel de la ville de Kaya de 2006 à 2024 (Burkina Faso)

Aboubakar Sidiki SEGDA

Enseignant-chercheur à l'École normale supérieure (Burkina Faso)

Spécialité : Histoire contemporaine

segdasidiki@yahoo.fr

RASS. Pensées Genre. Penser Autrement. VOL 4, No 6 (Novembre 2024)

Résumé

Le karaté do est un sport populaire à Kaya au Burkina Faso. Notre objectif est d'analyser l'impact de ce sport dans la région du Centre-Nord. Après des enquêtes de terrain auprès des personnes-ressources, nous avons eu recours à la recherche documentaire et aux réseaux sociaux pour consolider nos informations. Les sources d'information soulignent un rayonnement du karaté do à Kaya avec comme acteur principal Ouédraogo Taryam. Ce dernier a favorisé la création de clubs dans les provinces du Centre Nord et s'est entouré d'un cercle d'encadreurs. Les performances de ses karatékas offrent une visibilité de Kaya dans l'univers médiatique.

Mots clés : karaté, club, sport, culture, Burkina Faso

Karate-do at the service of the cultural influence of the city of Kaya from 2006 to 2024 (Burkina Faso)

Abstract

Karate do is a popular sport in Kaya, Burkina Faso. Our objective is to analyse the impact of this sport in the Centre-Nord region. After field surveys of resource persons, we used documentary research and social networks to consolidate our information. The sources of information underline the influence of karate do in Kaya with Ouédraogo Taryam as the main actor. The latter has encouraged the creation of clubs in the provinces of the Centre-North and has surrounded himself with a circle of coaches. The performances of his karatekas offer Kaya's visibility in the media universe.

Keywords: karate, club, sport, culture, Burkina Faso

Introduction

La politique nationale du sport entreprise au lendemain des indépendances a connu une dynamique nouvelle sous le règne du Conseil national de la Révolution de Thomas Sankara avec l'instauration du sport de masse obligatoire dans l'administration publique (A.M.B Zihan 2019). Le 24 septembre 1984, Thomas Sankara

invitait le peuple à la pratique du sport de masse, tous les lundis et jeudis de 17 h à 17 h 45, pour bénéficier des bienfaits de celui-ci afin de mieux servir la Révolution, et partant, la nation [...] Des mouvements gymniques étaient également diffusés à la radio et à la télévision nationale pour permettre aux pratiquants d'en suivre chaque matin l'exécution (A.M.B Zihan, 2019, p.22).

Cette invitation avait eu un écho favorable. Les premiers responsables du pays étaient présents dans les jours indiqués sur le site dédié au sport pour donner l'exemple. Cette période a stimulé la pratique du sport dans toutes les villes et provinces du pays.

La disparition de la Révolution en 1989, édulcore la pratique sportive, car le système politique qui l'a institué a été abandonné. Il a fallu attendre l'année 2006 pour voir Blaise Compaoré mettre en place une direction du Sport pour tous (A.M.B Zihan 2019). Cette volonté politique renforce l'initiative sportive de Ouédraogo Taryam qui consiste à faire briller le karaté do dans la région du Centre Nord et particulièrement dans la ville de Kaya.

Pourquoi un tel engouement de Ouédraogo Taryam pour la pratique du karaté do ? En quoi le karaté do permet-il un rayonnement culturel de Kaya ? Notre objectif est de reconstituer les faits qui font du karaté do, un sport ambassadeur du Centre Nord dans le reste du pays. Nous voulons aussi mettre en exergue l'impact de « Taryam Club » sur le karaté do continental. Notre hypothèse stipule que si « Taryam Club » récolte des médailles et des trophées durant les championnats nationaux ou africains de karaté, alors le karaté do participe au rayonnement culturel de Kaya.

Une enquête de terrain et la lecture de nombreux documents physiques et numériques nous ont fourni des informations dont la triangulation a permis d'aboutir à des résultats qui confirment notre hypothèse.

1. Méthodologie

La population-cible est composée de militants actifs des sports de combat et des loisirs. Nous avons sélectionné 30 personnes dont les plus anciens dans la pratique du karaté do et les encadreurs de ce sport comme les éléments de notre échantillon afin d'obtenir des informations utiles à notre article¹. Notre site d'étude est la ville de Kaya, chef-lieu de la région du Centre Nord. Kaya étant le chef-lieu, les activités de la ville ont une répercussion sur toute la région. Ainsi, le site de l'étude s'élargit à la région.

La méthodologie de recueil des données a consisté à rencontrer des athlètes, des arbitres et des *coachs* de karaté do à Kaya puis à Ouagadougou pour notre étude. Il s'agissait pour nous de comprendre l'apparition du karaté do dans le Centre Nord, la multiplication des clubs et surtout d'analyser le rayonnement de ce sport à Kaya. Dans le souci d'obtenir des informations diversifiées, nous avons choisi la méthode mixte qui allie l'approche qualitative et celle quantitative. En outre, nous avons privilégié l'entretien avec les personnes - ressources puis nous avons recherché des informations dans la presse traditionnelle, dans les réseaux sociaux et dans les articles scientifiques.

2. Résultats

Les résultats obtenus sur la base de l'analyse des données confirment le rayonnement du karaté do à Kaya et dans le Centre Nord grâce à l'existence de clubs dans toutes les provinces de la région et à l'obtention de nombreux trophées durant les championnats nationaux et internationaux. Les conquêtes de ces trophées augmentent la visibilité de la ville dans l'univers médiatique burkinabè. L'acquisition de ces trophées se justifie par un entraînement rigoureux assuré par Taryam Ouédraogo et par un cercle d'encadreurs ayant obtenu des diplômes d'arbitres continentaux et régionaux.

2.1. Naissance et expansion de « Taryam Club » dans le Centre Nord

Le Club de Karaté do « Taryam Club » a été fondé dans la petite ville de Barsalogo, mais d'anciens élèves de Taryam Ouédraogo ont créé des annexes dans toutes les provinces du Centre Nord.

¹ Nous avons choisi de lister uniquement les noms des plus anciens et les noms des encadreurs du centre d'entraînement sur le tableau des personnes ressources.

2.1.1. La naissance du centre d'entraînement de « Taryam Club »

Ouédraogo Taryam est titulaire d'une ceinture noire de karaté do. Il est affecté au lycée départemental de Barsalogho en septembre 2006 comme professeur de mathématiques et physique - chimie. Sur la question relative à la naissance du club, Ouédraogo Taryam affirme :

J'étais fondateur d'un club de karaté do dénommé « Taryam Club » à Ouahigouya puis à Ouagadougou, ayant constaté l'absence d'un sport de combat à Barsalogho, j'ai alors installé mon club. Ce club est ouvert à tout le monde sans discrimination aucune. De l'enfant de cinq ans aux adultes et à toute personne vivant avec un handicap qui ne l'empêche pas de pratiquer un sport de combat².

« Taryam Club » est un club où règne la discipline et la cohésion sociale, foi de Ouédraogo Taryam. Il est convaincu que son club de karaté peut contribuer à améliorer le devenir de la société. Son idée n'est rien d'autre que celle partagée par le Président Thomas Sankara (1983-1987) qui mentionnait que « le sport sera au cœur de toutes les préoccupations des Burkinabè [...] En nous amenant à nous surpasser dans chaque épreuve, le sport cultivera en nous l'esprit de combativité » (Carrefour africain 1985).

L'année 2006, date de la création du Club correspond à celle de la mise en place d'une direction du Sport pour tous par les autorités politiques (A.M.B Zihan 2019), car depuis la chute de la Révolution en 1989, la pratique du sport est tombée dans l'oubli jusqu'en 2006 (Zongo 2015). Le moment choisi pour la création du club est fertile puisque le Ministère responsable des Sports organise « des campagnes de sensibilisation sur les bienfaits de la pratique du sport et des activités physiques » (A.M.B Zihan, 2019, p.3). L'existence de ce club est la contribution citoyenne de Ouédraogo Taryam à l'épanouissement du sport. Cette action permet de faire du slogan « Sport pour tous » une réalité en milieu rural, car l'État ne peut pas accomplir cette tâche seul s'il n'obtient pas l'appui et l'adhésion de citoyens engagés pour la cause nationale.

Le « Sport pour tous » souligne que la tranche d'âge sollicitée pour la pratique sportive est de 18 à 65 ans, mais Ouédraogo Taryam précise : « je privilégie les plus jeunes, car je prépare les athlètes de demain pour la patrie »³. Néanmoins, les adultes aussi sont invités pour un sport de maintien. Une adhésion des jeunes et des adultes au projet sportif de Ouédraogo Taryam a dynamisé l'animation culturelle de Barsalogho, d'abord, puis celle de la ville de Kaya.

La création de ce club à Barsalogho, une commune rurale répond une année plus tard aux doléances ou aux recommandations de la Politique nationale du sport adoptée en

² Entretien avec T. Ouédraogo, le 20/3/2024 à Kaya à 10 heures 00 min.

³ Entretien avec T. Ouédraogo, 20/3/2024). A Kaya à 10 heures 00 min.

juillet 2007 suivant le décret 2007-590 PRES/PM/MSL/MEF du 25 septembre 2007 qui veut “forger une culture de la pratique de l’activité physique et sportive dans les communautés de base (quartiers, villages, services, communes) par des mesures incitatives” (Document de la politique nationale sportive, 2007, p.10).

L’ambition de Ouédraogo Taryam est de détecter des talents chez les jeunes dont les compétences permettront de récolter des médailles pour la patrie dans les compétitions nationale et internationale⁴. Ce choix stratégique personnel s’inscrit dans la vision sportive des autorités politiques qui veulent “développer le sport de compétition dans une perspective d’émergence d’un sport de haut niveau” (Document de politique nationale du sport, 2007, p.9).

Trouver un espace pour en faire un *dojo* (centre d’entraînement) n’a pas été une sinécure. En effet, pour les communes rurales qui ignorent le karaté do, ceux qui s’adonnent à ce sport sont de potentiels fauteurs de troubles (communication personnelle). Il a fallu alors présenter une image saine non orientée vers des actions belliqueuses devant les autorités administratives de Barsalogo⁵. Le plus important était de prouver par des gestes du quotidien que le centre d’entraînement du karaté do n’est pas un refuge dans lequel sont formés des jeunes dont la propension est de semer les troubles au lycée ou dans la commune.

Afin de rester dans la légalité et de trouver un espace de concurrence pour que les enfants de son club puissent mesurer leurs compétences à celles des autres karatékas du Burkina Faso, voire de l’Afrique, « Taryam Club » se fait affilier à la Fédération burkinabè de karaté do. Ce geste est fondé sur un retour sur investissement, car « Taryam Club » est orienté vers le sport de performance, de haut niveau. C’est la condition pour devenir l’un des meilleurs clubs de karaté do au Burkina Faso. L’organisation régulière du championnat national de karaté do des petites et des grandes catégories est une tribune où tous les clubs affiliés à la Fédération burkinabè de karaté do font montre de leurs compétences sportives et techniques pour récolter le plus de médailles. L’espoir de conquérir des trophées, de remporter des médailles ou de faire un sport de maintien attire-t-il la jeunesse et les adultes vers « Taryam Club »?

2.1.2. Une adhésion massive au karaté do

Une fois, le *dojo* acquis, au moins 30 élèves se sont inscrits. Le corps professoral du lycée départemental de Barsalogo et des professeurs des écoles de l’enseignement primaire se sont associés activement aux activités sportives du Club. La gent féminine a aussi épousé cette

⁴ Entretien avec T. Ouédraogo le 20/3/2024 à 10 heures 00 min.

⁵ Entretien avec T. Ouédraogo le 20/3/2024 à 10 heures 00 min.

idée du sport pour le bien-être social. « Taryam Club » présente ses premiers athlètes de Barsalogo pour le compte du Centre Nord au championnat national de karaté do en 2008 dans la ville de Ouagadougou. Ces premiers athlètes étaient Ouédraogo Ratalia, Ouédraogo Gauthier, Sawadogo Antoine Marie et Sawadogo Thomas, tous des élèves du post primaire. Deux filles aussi ont été honorées. Ce sont Ouédraogo Odile et Kindo Aminata (professeur des lycées et collèges). Novices, les compétiteurs du Centre Nord n'ont obtenu aucune médaille de ce championnat. Ils se sont faits siens les propos suivants de Jean-Pierre de Coubertin : « La chose importante dans les Jeux olympiques n'est pas de vaincre, mais de participer. La chose essentielle n'est pas de conquérir un titre, mais de bien se battre. » (R. André, 1932, p.7). En ces lieux de désillusion, ces jeunes athlètes, vaincus, ont appris des leçons pour le succès futur. Cette première participation au championnat national de karaté do a eu le mérite d'accorder une visibilité à Barsalogo dans l'univers du karaté do national et une renommée pour les athlètes au lycée de Barsalogo. La conséquence de ces actions est une arrivée massive des élèves et des professeurs à « Taryam Club » pour la pratique du karaté do.

Après plusieurs années de rayonnement du karaté do à Barsalogo, couronné par de nombreuses médailles et surtout une référence nationale du karaté do, Ouédraogo Taryam décide de s'installer dans la ville de Kaya, le chef-lieu de la région. Il avait déjà rendu Barsalogo célèbre grâce aux multiples médailles remportées après la déconvenue de 2008. De nombreux compétiteurs craignaient d'affronter les athlètes de « Taryam Club » en raison de leur maîtrise des *katas* en équipe ou en individuel⁶. Cette réalité consolide l'estime sociale et la confiance des athlètes filles ou garçons de Kaya (communication personnelle).

2.2. L'expansion dans toutes les provinces du Centre Nord en 2011

« Taryam Club » s'est délocalisé à Kaya. Cette ville devient la Ville lumière du karaté do dans le Centre Nord. Les autres provinces de la région aussi ont créé leurs clubs de karaté do tout en gardant des liens très étroits avec « Taryam Club ».

2.2.1. Kaya, poumon du karaté do dans le Centre Nord

Pourquoi s'installer à Kaya après cinq ans de karaté do à Barsalogo ? Kaya est le chef-lieu de la région avec une population plus importante que celle de Barsalogo et surtout une bonne vitrine pour le rayonnement du Karaté do. En 2011, Ouédraogo Taryam s'installe à Kaya et s'oriente vers la direction régionale des sports et des loisirs pour le développement du karaté

⁶ Entretien avec Sawadogo Antoine Marie, le 16/6/2024 (par téléphone) à 12 heures 30 min.

do dans la région, car « des indépendances jusqu'à nos jours, l'État est resté le seul et principal bailleur de fonds du sport dans son ensemble » (B. Coulibaly, 2022/1, p.15).

La date choisie et la stratégie qui consiste à s'approcher de la direction régionale des sports sont fertiles pour l'épanouissement du sport. Cette fertilité se manifeste par le fait que le Comité international olympique (CIO), lors de la 14e Conférence mondiale du sport pour tous à Beijing du 20 au 23 septembre 2011, milite pour la mise en œuvre des recommandations mondiales en matière d'activité physique pour la santé et de promotion du sport pour tous (Comité international olympique, 2011). Cette recommandation du CIO en adéquation avec la politique gouvernementale facilite la réalisation des projets de la pratique du karaté do dans la ville de Kaya. En outre, le Ministère des Sports et des Loisirs collabore avec le Comité national olympique et des Sports burkinabè (CNOSB) pour la pratique du Sport pour tous (O.C. Zongo, S. Ilboudo et B. Ouédraogo 2023). La salle de sport de la direction régionale est alors mise à la disposition du karaté do. Les apprenants, enfants, jeunes et adultes, se ruent vers la salle pour vivre leur passion du karaté do.

La croissance continue du nombre des pratiquants rend la salle des sports exigüe. « Taryam Club » déménage alors au plateau omnisport de la direction régionale, malgré son état peu reluisant. L'avènement des festivités du 11 décembre 2016 a permis la rénovation du plateau omnisport pour le bonheur de tous les sportifs de la ville. Taryam Ouédraogo a pris en compte toutes les catégories d'âges et l'inclusion sociale dans l'entraînement sur le plateau omnisport. Le schéma suivant offre une grille de lecture des catégories d'âges.

Les différentes catégories d'âges

Catégories d'âges						
Poussins	Pupilles	Benjamins	Minimes	Cadets	Juniors	Seniors
5-7 ans	8-9 ans	10-11 ans	12-13 ans	14-15 ans	16-17 ans	18 ans et plus

Sources : Tableau réalisé par Segda Aboubakar Sidiki (décembre 2023)

Toutes les couches sociales, les adeptes de toutes les religions, les enfants et les adultes, filles ou garçons, sont présents au centre d'entraînement dans le but de pratiquer le karaté do et pour la promotion du sport pour tous. Le vivre-ensemble est une valeur cardinale dans ce club, car à l'heure de la prière musulmane, les musulmans se réunissent pour la prière tandis que les autres poursuivent les exercices proposés par le maître. Par ailleurs, à l'occasion des fêtes religieuses, des baptêmes musulmans ou chrétiens, le maître et ses élèves seniors font la ronde

dans les différentes familles pour des visites au nom des valeurs positives du karaté do ⁷. Ainsi, il est opportun d'affirmer que le karaté do « représente un outil approprié pour promouvoir une société mieux intégrée, pour lutter contre l'intolérance et le racisme, la violence » (B. Coulibaly, 2022/2, p. 234). Au regard du nombre élevé des demandes d'adhésion et de l'étendue de la ville de Kaya, il fallait trouver une solution pour satisfaire les postulants.

2.2.2. La multiplication des clubs de karaté do

L'engouement pour le karaté do dans la ville de Kaya a motivé le maître à multiplier les centres d'entraînement. En 2023, « Taryam Club » était composé de quatre centres annexes plus le Club central localisé au sein de la direction régionale des sports et des loisirs. Un conseiller d'éducation a également créé trois centres d'entraînement de karaté do.

Deux anciens élèves de « Taryam Club » en l'occurrence Kiéno Cyriaque et Sawadogo Harouna ont créé respectivement un club à Kongoussi chef-lieu de la province du Bam et un autre à Boulsa chef-lieu de la province du Namentenga. Les communes rurales de Boussouma et de Barsalogo dans la province du Sanmatenga dont relève Kaya ont aussi leur centre d'entraînement de karaté. L'insécurité due aux attaques terroristes à Barsalogo a réduit la capacité mobilisatrice du club de Barsalogo.

Ce boom des centres de karaté dans la région du Centre Nord favorise la naissance d'un réseau de commerce du matériel sportif⁸. Cette dynamique sportive crée de l'emploi, d'où un apport au dynamisme économique par le biais du sport. En parallèle, « Taryam Club » accorde un désintéressement à ses quatre adjoints à Kaya afin que le club puisse rester dans une dynamique positive⁹.

Professeur de physique-chimie, le maître du *dojo* encadre ses élèves en difficultés scolaires en mathématiques et en physique- chimie. Par le biais de cette technique d'approche, « Taryam Club » bénéficie de la crédibilité des parents d'élèves du club et prouve aux sceptiques que le sport de compétition est compatible avec les études. En 2023, tous les élèves membres du club régulièrement inscrits en classe de 3^e et en classe de terminale ont réussi au BEPC ou au baccalauréat¹⁰. Par cet accompagnement pédagogique couronné de succès, « Taryam Club » « contribue à l'accroissement de la responsabilité individuelle et de l'engagement personnel » (V. Mabillard, 2012, p.6) de tous les militants du club. Par ailleurs, le club se positionne comme un club soucieux de l'avenir et du devenir des enfants. Le nombre

⁷ Entretien avec Nikiéma Fabrice, le 12/8/2024 à Ouagadougou à 14 heures 10 min.

⁸ Entretien avec T. Ouédraogo, le 20/3/2024 à Kaya à 10 heures 00 min.

⁹ Entretien avec T. Ouédraogo, le 20/3/2024 à Kaya à 10 heures 00 min.

¹⁰ Entretien avec Segda Bouchra, le 10/7/2024 à 15 heures 30 min.

élevé des membres actifs (plus de 300) de « Taryam Club » s'explique par les résultats scolaires satisfaisants et par la volonté de Ouédraogo Taryam de mobiliser plus d'élèves afin d'y extraire de futurs champions nationaux ou africains.

2.3. Le rayonnement national et africain

« Taryam club » domine le championnat national des petites catégories au Burkina Faso et Ouédraogo Taryam est un arbitre mondial qui a beaucoup voyagé dans de nombreux pays africains pour les besoins d'arbitrage des championnats continentaux du Karaté do.

2.3.1. « Taryam club », le vainqueur du championnat national des petites catégories

Dans la ville de Kaya, le karaté do prend son envol, et ce, par la volonté de « Taryam Club ». Il met l'accent sur les petites catégories pour obtenir plus de médailles lors des compétitions nationales. Le karaté do burkinabè a été secoué par une crise entre 2016 et 2017. Cette crise a contribué au retrait de « Taryam Club » pendant quelques mois de la Fédération burkinabè de karaté do (FBK). Ce retrait a été ressenti comme une fuite de compétence, car Omar Yugo, le président de la FBK, affirmait : « Mon deuxième rêve, c'est de voir [...] Kaya, [...] et tous ceux qui ont fait des résultats avec nous, retrouver leur famille. Qu'ils nous rejoignent afin que, main dans la main, on puisse redynamiser le karaté do » (S. Traoré 2017). La réintégration de « Taryam Club » à la fédération est actée en novembre 2017 grâce à une médiation de Jean S. Yaméogo, responsable du Comité national olympique et des sports burkinabè (CNOSB). Cette réintégration est honorée par l'organisation du championnat national à Kaya en juin 2018. Ce championnat a été remporté par « Taryam Club »¹¹.

Le championnat national de karaté do des petites catégories poussins, pupilles, benjamins et minimes de 2013 à 2023 (sauf 2017 l'année de la scission) a toujours été remporté par « Taryam Club ». Le championnat des grandes catégories de 2016 et de 2023 a été remporté aussi par « Taryam Club ». Ces différents succès engendrent une aura dont la bénéficiaire est la ville de Kaya qui est citée dans la presse comme un centre de haute performance de karaté do. Les réseaux sociaux contribuent à faire la publicité des athlètes et de la ville de Kaya.

Durant les championnats africains de karaté, des athlètes de « Taryam Club » figurent parmi les Étalons karatékas qui défendent les couleurs du Burkina Faso. Cette distinction de « Taryam Club » s'explique par le fait que Ouédraogo Taryam, qui est un arbitre mondial, maîtrise les techniques, les modes d'évaluation modernes de *kumité* (combat) et les normes d'évaluation d'un *kata* (combat réel contre plusieurs adversaires imaginaires). Grâce à ces

¹¹ Entretien avec T. Ouédraogo, le 20/3/2024 à Kaya à 10 heures 00 min.

compétences, il a voyagé en Égypte (2021) au Maroc (2023), Ghana (2023), au Rwanda (2021) et au Nigéria (2023) pour participer aux différents championnats africains de karaté. Nanti de l'expérience de tous ces différents voyages au service du karaté do, Ouédraogo Taryam encadre mieux ses élèves pour les compétitions.

Le véritable exploit de « Taryam Club » depuis sa création est l'obtention d'une médaille de bronze par Zamtako Djamila au championnat africain de karaté à Casablanca au Maroc en août 2023 pour le compte des Étalons. Elle y était avec Uriel Tebda et Sosthène Zabré, deux autres athlètes juniors de « Taryam Club » (W.H.A. Kaboré, 2023). L'union régionale de supporters des Étalons a organisé une cérémonie pour accueillir leur championne à Kaya le 24 août 2023. Zamtako Djamila a reçu les félicitations du gouverneur de la région et de celles du directeur régional des Sports et des Loisirs. Un habitant ne pouvait cacher sa joie en ces termes :

Nul n'aurait parié pour une petite somme, qu'une fille de Kaya pouvait arracher une médaille africaine en karaté do contre des pays comme le Maroc, la Tunisie ou l'Égypte. Je suis plein d'émotion. Ouédraogo Taryam fait la fierté de notre ville Kaya et du Centre Nord. De nos jours, celui qui parle du karaté do au Burkina Faso ne peut pas ignorer la ville de Kaya et tout ceci grâce aux exploits de « Taryam Club » (communication personnelle).

L'année 2023 est une période de gloire pour Ouédraogo Taryam, car après la médaille de bronze de son athlète pour le compte des Étalons karatéka, il est élu personnalité sportive de l'année le 20 octobre de la même année par l'Association des journalistes sportifs du Burkina. Quelles sont les actions entreprises par « Taryam Club » pour engendrer une championne africaine en 2023 ?

2.3.2. La stratégie de formation d'un champion

« Taryam Club » accorde un soin particulier à la formation des minimes, des pupilles et des cadets. En effet, il vise un sport de haut niveau pour la récolte des médailles. La méthode consiste à rechercher la perfection de la technique des mouvements des enfants de 5 à 14 ans. Les différents mouvements sont longuement analysés et corrigés jusqu'à ce que le maître trouve satisfaction dans les compétences techniques acquises par ces élèves¹². Il est opportun de souligner que la médaillée de bronze Zamtako Djamila a commencé le karaté à « Taryam Club » quand elle avait environ cinq ans.

Le couronnement de la technique est accompagné par la musculation de 14 à 17 ans. L'objectif est le développement des fibres musculaires¹³. Une attention particulière est accordée

¹² Entretien avec T. Ouédraogo le 20/3/2024 à 10 heures 00 min.

¹³ Entretien avec T. Ouédraogo le 20/3/2024 à 10 heures 00 min.

au gainage, dont les pompes, les exercices abdominaux, pour l'augmentation de la tonicité du haut du corps. Les squats et la corde à sauter dynamisent l'explosivité des coups de pied. Ouédraogo Taryam affirme qu'après les 17 ans, l'accent est mis sur l'intelligence du combat, ou la stratégie qui consiste à lire les mouvements de l'adversaire afin de le vaincre au moment où il se croit invulnérable.

Toute cette technique de détection et de formation de futurs champions est associée à une politique d'équipement du club en matériel sportif comme les protège-dents, les planches de casse, les mitaines, les plastrons et les casques pour la protection de la tête des enfants. Comme l'essentiel des apprenants est composé d'enfants, « Taryam Club » organise des sorties touristiques dans les villes voisines avec pour objectif la découverte du patrimoine culturel du Burkina Faso. Le palais présidentiel Kosyam, le parc urbain Bangre Weogo tous localisés à Ouagadougou et le musée de Manéga dans la région du Plateau central sont des centres touristiques qui ont accueilli les enfants de « Taryam Club »¹⁴. Ces activités sont une sorte de motivation des enfants et surtout la création d'un cadre de renforcement des liens sociaux entre membres du club et de fidélisation des enfants avides de sorties touristiques.

Deux types de compétitions se présentent pour la recherche de la médaille. Il s'agit du *kumité* ou le combat conventionnel entre deux adversaires et du *kata* (combat réel contre plusieurs adversaires imaginaires). Pour le *Kumité*, il faut que l'athlète combine au moins trois compétences pour être à mesure de remporter des médailles. Il s'agit de la vitesse de l'exécution du mouvement et la puissance dudit mouvement. Ces deux éléments se conjuguent avec la technique d'exécution du mouvement. L'association de ces compétences ne peut apporter la victoire que si le compétiteur est athlétique, se fatigue moins vite et maîtrise la tactique pour vaincre l'adversaire. L'encadrement de qualité est un atout pour assurer une bonne formation aux enfants.

2.3.3. Un cercle d'encadreurs compétents pour un encadrement de qualité

« Taryam Club » dispose de deux arbitres continentaux de karaté do, en l'occurrence de Kiéno Cyriaque et de S.A. Sidiki, puis d'un arbitre mondial en la personne de Ouédraogo Taryam, qui a participé au championnat de karaté à Dubaï en 2022. Il figurait parmi les six meilleurs arbitres africains du karaté (*appeals jury*) sélectionnés par l'Union africaine des fédérations de karaté au championnat de Tunis de septembre 2024¹⁵. En raison des services

¹⁴ Entretien avec B. Nikiéma, le 12/8/2024 à Ouagadougou à 21 heures 00 min.

¹⁵ Entretien avec T. Ouédraogo, 13/9/ 2024 (par téléphone) à 7 heures 20 min.

rendus au Karaté do burkinabè au niveau national et dans la commune de Kaya, Taryam Ouédraogo fut décoré le 11 décembre 2020 par les autorités politiques.

Trois arbitres régionaux (Ouédraogo Karim, Sawadogo Antoine Marie et Sedogo Issa) qui peuvent arbitrer un championnat de karaté do en Afrique de l'Ouest sont également membres de « Taryam Club ». La présence de ces compétences dans ce club est le résultat d'une formation intense dont les conséquences sont le renforcement des compétences et la dextérité des apprenants de « Taryam Club » durant les tournois et les différents championnats de karaté do.

La conjugaison des compétences de ce vivier que constituent les arbitres régionaux, continentaux et mondiaux mis à la disposition des athlètes explique les succès obtenus par le Centre Nord durant les championnats nationaux de karaté do. Ces arbitres, en plus d'être des praticiens de sports, sont aussi des sources de motivation et d'inspiration pour les enfants, car parmi eux figurent un professeur d'université, un officier supérieur de la police, des professeurs des écoles et de l'enseignement secondaire, des plombiers, des commerçants, des agents de l'armée et de la santé. De nombreux corps de métier sont représentés dans le club. Cela offre une gamme variée de compétences en conseils et management pour le devenir et l'avenir des enfants de « Taryam Club ».

3. Discussion

Les résultats de nos recherches démontrent que le karaté do est un sport très populaire à Kaya. Un entraînement rigoureux explique le succès des athlètes de « Taryam Club » durant les championnats nationaux et continentaux. Les filles et les garçons obtiennent tous des médailles. Ce sont les athlètes des petites catégories qui conquièrent le plus de médailles. Cette distinction est le résultat de la politique sélective de Ouédraogo Taryam qui a mis l'accent sur les petites catégories pour préparer les athlètes burkinabè de demain. Ouédraogo Taryam est aussi secondé par un cercle d'encadreur disponible pour le suivi - conseil des jeunes athlètes.

D'anciens élèves de Taryam ont ouvert des clubs dans toutes les provinces de la région du Centre-Nord. Tous ces clubs des autres provinces ont pour source de lumière « Taryam club » de Kaya . Le succès de ce sport s'explique aussi par l'appui de la direction régionale des sports et des loisirs et par le soutien des parents d'élèves qui aiment voir leurs enfants s'entraîner au karaté do avec Ouédraogo Taryam. Le soutien étatique au développement du sport a été aussi souligné par B. Coulibaly (2022/1). Le succès serait plus éclatant si « Taryam Club » disposait de moyens conséquents à même de lui fournir le matériel nécessaire pour l'encadrement de la

jeunesse sportive. B. Coulibaly (2022/1) a aussi mentionné l'insuffisance de moyens alloués aux activités sportives. L'État, fait de son mieux pour accompagner la Fédération burkinabè de karaté do, mais les sommes mises à la disposition du développement sportif ne comblent pas tous les besoins pour un épanouissement lumineux des sports de combat.

Nous avons découvert que le karaté do est un sport qui valorise le vivre-ensemble dans la ville de Kaya. V. Mabillard (2012, p.4) a également prouvé que le sport permet « une intégration des populations vivant en retrait de la société » et « pousse à la maîtrise de soi ». Nos recherches ont prouvé que le sport (karaté do) est compatible avec les études dans la région du Centre Nord. M.-A. Duchesneau (2017) affirme également dans sa thèse de doctorat qu'un programme Sport-études a vu le jour dans les années 1980 au Québec avec des résultats satisfaisants.

En outre, les filles de « Taryam Club » qui obtiennent des médailles à l'issue des compétitions de *kumité* (combat) ou de *kata* (combat réel contre plusieurs adversaires imaginaires) ont une confiance en elle-même et surtout un statut social élevé dans le regard des autres. T. Kay (2009) souligne que des filles qui ont suivi un programme de sport en Inde ont confiance en elle-même et ont un statut social élevé.

Conclusion

Au terme de notre analyse, il est évident que la ville de Kaya soit un centre de karaté do très dynamique, avec Ouédraogo Taryam comme l'artisan principal à l'origine de l'expansion du karaté do dans toutes les provinces du Centre Nord. Tout son combat s'explique par sa passion du karaté do et par sa volonté de faire en sorte que les karatékas du Centre Nord deviennent des membres actifs dans la société par le biais de leurs succès aux examens scolaires. Grâce à « Taryam Club », de nombreux arbitres du Centre Nord ont vu leur mérite reconnu par l'Union africaine des fédérations de karaté et par la Fédération burkinabè de karaté do. Dans l'univers sportif du karaté do au Burkina Faso, « Taryam Club » de Kaya est maintenant un centre de référence qui brille par ses performances athlétiques, pour la détection des talents et par la formation des arbitres pour l'organisation d'une compétition de haute performance.

Références bibliographiques

Sources orales

Personnes de ressources			
Noms	Prénoms	Fonctions /statut	Date d'entretien
Kiénoù	Cyriaque	Professeur de physique - Chimie et maître de karaté do	10 septembre 2024 à Ouagadougou par téléphone
Nikiéma	Boris	Élève	12 août 2024 à Ouagadougou à 14 heures 40 min.
Nikiéma	Fabrice	Élève	12 août 2024 à Ouagadougou à 14 heures 10 min.
Ouédraogo	Karim	Commerçant et pratiquant de Karaté do	4 mars 2024 à Kaya à 17 heures 00
Ouédraogo	Karim	Professeur de Mathématique et maître de karaté do	4 mars 2024 à Kaya à 18 heures 30
Ouédraogo	Taryam	Maître de karaté do et professeur de physique - Chimie	20 mars 2024 à 10 heures 00 min et le 13 septembre à Kaya par téléphone
Sawadogo	Antoine Marie	Maître de karaté do et professeur d'histoire géographique	16 juin 2024 par téléphone à 12 heures 30 min.
Sawadogo	Harouna	Professeur d'anglais et maître de Karaté do	13 août 2024 à Ouagadougou
Segda	Bouchra	Élève	10 Juillet 2024 à Ouagadougou à 15 heures 30 min.
Sorgho	Ousmane	Étudiant maître de karaté do	13 août 2024 à Ouagadougou

Bibliographie

- ANDRE Reichel, 1932, « Les Jeux de la 10^e olympiade ont pris fin », *Le Figaro*, Numéro 228. Carrefour africain du 4 octobre 1985.
- Comité international olympique : 14^e conférence sur le sport pour tous en 2011, disponible sur : <https://stillmed.olympique.org> > sport for all. Consulté le 10/8/2024 à 17 heures 30 min
- COULIBALY Boureima, 2022/1, « Démocratisation du sport au Burkina Faso : analyse du changement social et des politiques sportives », *Revue ACAREF*, No spécial de décembre, Collection FLE/FLA, p. 10-20
- COULIBALY Boureima, 2022/2, « Les activités physiques, sportives et artistiques de tradition et moderne au Burkina Faso : éléments de changement social et du développement communautaire », *Djiboul n°003*, vol.2, p. 228 – 241
- DUCHESNEAU Marc-André, 2017, « *Sport et développement Les effets de la participation au programme Sport-études sur le développement des élèves-athlètes* », Département de psychopédagogie et d'andragogie, Thèse de doctorat, Faculté des Sciences de l'Éducation, Université de Montréal, p. 294.
- KABORE Wend-n-bogdé Harold Alex, 2023, « Championnat d'Afrique de karaté au Maroc : retour triomphal à Kaya de Zamtako, médaillée de bronze » <https://www.bing.com/search?q=championnat+de+karaté+do+à+kaya&form=ANSPH1&refig=C2FC422ED07948B398A5362012681388&pc=EDGEESS&adppc=EDGEESS> Consulté le 10/8/2024 à 17 heures 00 min

- KAY Tess, 2009, Developing through sport : evidencing sport impacts on young people, sport in society : Cultures, commerce, media ; politics, 12 :9, p.1177-1191
doi.org/10.1080/17430430903137837
- MABILLARD Vincent, 2012, « Le sport : un facteur d'intégration ou d'exclusion sociale ». Université Libre de Bruxelles <https://www.researchgate.net/publication/322807879>. Consulté le 10/9/2024 à 18 heures 00 min
- Ministère des Sports et des Loisirs, (2007), Document de politique nationale de sport. https://www.sports.gov.bf/fileadmin/user_upload/storage/fichiers Consulté le 11/9/2024 à 18 heures 00 min.
- TRAORE Seydou, 2017, « Oumarou Yugo, président de la fédération burkinabè de karaté do : « Je rêve du jour où Adama Galbané et moi pourrions animer un stage ensemble » <https://lepays.bf> Consulté le 10/8/2024 à 18 heures 00 min.
- ZIHAN Anne Mireille Bombiri, 2019, « *Stratégie de développement du sport pour tous au Burkina Faso* », Master executif en management des organisations sportives executive masters in sports organisation management, Faculté des sciences de la motricité Université catholique de Louvain, Belgique <https://library.olympics.com/default/doc/syracuse> Consulté le 10/9/2024 à 18 heures 00 min
- ZONGO Ouambi Charles, ILBOUDO Salfo, OUEDRAOGO Boukaré, 2023, « Promotion et développement du sport au Burkina Faso : contribution du comité national olympique et des sports », In Le franc CFA, les droits de l'homme et le droit pénal international : le miroir africain. p.43-53

Aboubakar Sidiki SEGDA est assistant en histoire, enseignant-chercheur à l'École normale supérieure et membre du Laboratoire des Sciences Humaines et Sociales à l'université Norbert Zongo. Son axe de recherche s'articule autour de l'histoire contemporaine. Il concentre ses recherches et ses publications sur l'histoire de l'islam et sur l'histoire socio- culturelle.

Aboubakar Sidiki SEGDA
École normale supérieure (Burkina Faso)
segdasidiki@yahoo.fr